LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

© Tristan Jeanne-Valès

RECONSTITUTION

Le Trident – le Vox
Les 14 & 15 novembre | Théâtre | Tout public dès 15 ans

Mercredi 14 novembre | 20h30 & Jeudi 15 | 19h30

Ouverture de billetterie le 29 septembre

Tarif B

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

© Tristan Jeanne-Valès

RECONSTITUTION

Mise en scène, scénographie, lumières **Pascal Rambert**
Avec **Véro Dahuron et Guy Delamotte**
Régie lumière **Fabrice Fontal**
Régie générale / plateau **Valentin Pasquet**

Production Le Panta-théâtre. **Coproduction** structure production.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Conseil Départemental du Calvados et la Ville de Caen. Avec l'aide de l'ODIA Normandie.

Durée 1h30

Reconstitution

L'histoire est simple et vraie. Nous sommes venus Audrey Bonnet et moi jouer *Clôture de l'amour* au Panta-théâtre en février 2015. Je ne connaissais ni Véronique. Ni Guy. Depuis plusieurs saisons, Pauline Roussille, ma directrice de production disait : " Il y a les gens du Panta-théâtre à Caen qui voudraient *Clôture*. On devrait trouver un moment pour y aller." Ce que nous avons fait. J'ai aimé ce moment au Panta. On a dîné tous ensemble. J'ai aimé parce que c'était bon et qu'on dîne sous les gradins - quasi - de la scène où on joue. Et ça, ça m'a beaucoup plu. Quelques semaines plus tard à Mexico City je rencontre le fils de Véronique et Guy qui me demande de lui dédicacer *Clôture de l'amour* pour eux. Ce que je fais. On revient avec Audrey Bonnet en avril 2016 pour jouer - c'est, je dois le dire, l'unique lieu où on l'aura fait - *Clôture de l'amour* encore. Même chaleur. Même public. Même repas. Même joie. Quand Véronique m'a demandé d'écrire pour eux j'ai dit oui. J'écris donc pour Véronique et Guy *Reconstitution*. Je sais que ce sont deux personnes qui se sont aimées qui se retrouvent pour tenter de reconstituer le moment où elles se sont rencontrées et les conséquences que cette rencontre a eu sur leur vie jusqu'à aujourd'hui. Le mieux sera de venir voir. Car parler d'une pièce avant - ce n'est jamais bien.

Pascal Rambert

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Une commande ?

© Tristan Jeanne-Valès

Non ! de même qu'un auteur a des devoirs et non des droits (dixit J.L. Godard) on ne donne pas d'ordre à un auteur, le vocabulaire militaire est à proscrire et alors…
Quelle est la nature de ce qui nous relie ?
C'est un lien intime, très personnel et si fragile.
Et pourtant, il est fréquent dans l'histoire des créations du Panta de faire confiance à des auteurs.
Et de leur offrir, de nous offrir, ce cadeau inconnu et inouï de parcourir leur univers.
Ce fut à chaque fois des rencontres singulières et fortes (Patrick Kermann, Philippe Ducros, Mohamed Kacimi, Yoann Thommerel, Pierre Yves Chapalain, Philippe Malone, Lot Wekemans, Angel Norzagaray, Fréderic Sonntag, Sigurdur Palson, Elie Karam…) et bien sûr les auteurs-traducteurs, André Markowicz, Françoise Thanas, Dominique Hollier, Blandine Pellissier… et je ne parle pas des écritures et traductions initiées dans le cadre d'Écrire et Mettre en Scène.
C'est la mission même d'un théâtre d'être attentif aux poètes d'Aujourd'hui, nous connaissions et avions découvert le travail de Pascal au travers de ses premiers spectacles tant décriés, déjà il bousculait nos premières certitudes, mais avec cette nouvelle rencontre il y a deux ans, c'est au cœur qu'il nous a touchés.
Une concision et une rapidité de dire qui tout de suite nous a saisis et séduits tant l'urgence est au centre de l'écrit.
Un peu comme si la représentation pouvait se suspendre nette, là devant tous.
Nous n'avons pas eu le temps de tout dire de tout faire ;
Un temps en apesanteur, comme si la vie se devait de reprendre son souffle
Alors trop rares sont ces moments de rencontre pour les refuser !
Improbables peut être mais toujours ponctués de tellement de signes.
That's all folks !

Guy Delamotte

SMS Pascal
25 mars 2016 13h40
Ce n'est pas un cadeau du tout c'est la mise en forme concrète de mon respect pour ce que vous faites dans ce théâtre depuis des années et cela sous la forme d'une pièce de théâtre ☺

Reconstitution

Relève – toi
il faut nous séparer
je t'ai aimé connard comme je t'ai aimé
nous séparer
il faut travailler
nous allons travailler
nous travaillerons
il faut que l'on travaille
c'est fini
j'espère que tu as une vie intérieure.

Notre première rencontre
Avec Pascal
Clôture de l'amour
Guy à Gennevilliers
Bouleversé
En larmes
Moi à Paris
Cognée
En sang
La plus belle chose au monde
Un spectacle qui dit tout
De nous
De notre passion
Du théâtre
De l'amour
De la séparation
Avec juste les mots
Qu'on envoie
Comme un boomerang
Pour faire mal à l'autre
Mais aussi lui dire
Tout notre amour
Comme ça fait mal
Une seule idée en tête
Que cela vienne chez nous
A Caen
Au Panta
Que le public
Entende
Tout le public
Le plus de gens possible
Comme c'est beau
Comme c'est magique
Et ils viennent
Tous les deux
A Caen
Pascal et Audrey

Audrey et Pascal
Stan non
Il est nommé à Strasbourg
Et là
On ne se quittera plus
Toujours

Des sms
Des petits signes
Pour dire qu'on pense à l'autre
Qu'on n'oublie pas
Pascal nous dit
Je nous oublie pas
Je vais écrire
Pour vous deux
Toi et Guy
Guy et toi
Parler du théâtre
Du panta
Cette chose unique que vous avez créée
En France
Ce refuge des mots
Cet endroit du théâtre
Inimaginable
Et ils reviennent
Une seconde fois
Jouer clôture
Chez nous
Toujours
A Caen
Impossible de se quitter
Toujours la même magie
Et ce cadeau
Énorme
Je vais écrire
Oui
C'est sûr
Vous aurez le texte fini
En mars 2017
Pour vous deux
Un cadeau
Ce cadeau
Comme un rêve impossible.

Véro Dahuron

Sms Pascal Rambert / Véro Dahuron

9 novembre 2015 16h58
bonjour pascal
ce petit mot pour te remercier de la très belle dédicace que tu as écrite au Mexique et donnée à notre fils tristan ! cela nous a terriblement touchés ! je voudrais te dire mon rêve car depuis mon accident je reviens aux choses vraiment essentielles et mon rêve ce serait que tu nous écrives un jour un texte ! voilà c'est dit ! je t'embrasse fort on attend avec impatience votre venue vero et guy du panta

17h20
mais bien sûr vous êtes tous les deux tellement bien. On va le faire. des baisers.

17h21
oh génial ! merciiiiii des baisers aussi

17h39
réfléchissez à ce que vous voudriez

17h31
oui promis

13 novembre 2015 15h49
elle joue frida
en tournée elle a un terrible accident
elle était grouchenka dans les karamazov
elle prend de la morphine
elle arrête
elle veut remonter sur le plateau
elle a peur
elle veut jouer jouer jouer
il est metteur en scène
il a vu l'accident en direct
il voudrait arrêter le théâtre
trouver du sens à tout ça
s'engager dans un autre combat
baisers
vero

15h51
pas mal

15h53
mais tu peux partir sur une autre piste !
on aime trop ton écriture et on te fait totalement confiance :)

15h56
oui mais grouchenka quand même c'est une sacrée piste

16h
oh oui c'est magique
16h
oui

16h01
:)

26 décembre 2015 12h09
apapachos pascal pour ces fêtes de fin d'année
(ça veut dire embrasser l'âme en nahuatl)
et si tu veux plus de précisions ou de pistes ou qu'on se voie dis moi !
besos vero guy

28 décembre 2015 11h05
ah ah merci
on parlera de tout ça à caen
là j'ai des montagnes à traverser
Italie croatie chine argentine
Et j'arrive.
Vous embrasse tous deux
Et je n'oublie pas :-)

11h35
oh c'est magnifique
quelle chance tu as
tous ces voyages !
bon en t'attendant nous on va travailler un texte argentin de veronese
espia una mujer que se mata !
et oui alors on t'attend avec impatience donc !
abrazos vero guy :)

2 janvier 2016 19h39
bonne et heureuse année à tous les deux mes chers amis
ici à liverpool
je repense à notre beau projet
love from england

20h07
on te souhaite une douce et belle année et des voyages magnifiques !
des baisers vero :-)

9 janvier 2016 21h45
ça serait pour vous deux, guy mettrait en scène
et ce serait dans l'espace du panta où nous avons joué clôture, n'est ce pas ?
love from lisbonne

21h48
euh oui c'est ça
mais pas obligée que je sois toute seule sur le plateau !
des baisers de caen :-)

11 janvier 2016 20h20
oui oui l'idée c'est que j'écrive un texte pour vous deux que guy met en scène.
Mais ce que j'ai en tête est une histoire où vous êtes tous les deux sur le plateau

20h26
eh bien écris pour nous deux !

20h30
ah oui pour moi c'est vous deux. Point.

20h32
eh bien c'est super oui vraiment

20h33
voilà :-)

20h34
yep :-)

26 janvier 17h45
c'était bien de venir dans ta maison dimanche et d'entendre une nouvelle fois ton écriture qui nous touche au cœur ! des bises qui claquent vero guy

17h46
ah merveilleux ! mais je suis en Italie je monte prova (répétition). J'ai beaucoup réfléchi à votre proposition et elle me plait énormément ! je vous embrasse de bologne

17h47
c'est parfait génial oui on le fait ! mais dis moi as tu une idée quand on pourra te lire ou on en parle quand tu es chez nous, et bon travail à bologne ☺

17h48
je pense rendre le texte vers mars 2017 soit environ dans un an

18h
Génial ☺ oh que c'est chouette !!!
oui même assez émouvant je dois dire
oh oui c'est comme un rêve impossible ☺

Extraits

- **Véronique** :
…
il va falloir se souvenir de tout
ça c'est un bon début
tu te souviens ?
- **Guy** : c'est mêlé
c'est à la fois bien et inquiétant
- **Véronique** : inquiétant ?
- **Guy** : j'ai essayé plusieurs fois
je m'allongeais je fermais les yeux je me disais tu dois essayer retrouver des fils recomposer
vous allez vous retrouver elle aura fait son travail et toi tu n'auras rien fait elle va dire que tu es un couard finalement un mec pas sérieux quelqu'un sur qui on ne peut pas s'appuyer quelqu'un sur lequel on ne peut pas appuyer son imaginaire une planche pourrie pour les rêves les rêves ont besoin de supports solides il faut appuyer nos rêves sur des personnes de confiance qui sont capables de nous épauler quand on ferme les yeux quand il faudra remonter réinvestir la personne que nous étions
mais j'ai accepté
j'accepte
j'ai tout accepté
- **Véronique** : tu as tout accepté vraiment ?
- **Guy** : disons que
- **Véronique** : tu as beaucoup repoussé
- **Guy** : oui
- **Véronique** : en même temps c'est toi qui voulais revenir
- **Guy** : oui
- **Véronique** : tu crois que l'on peut revenir réinvestir ?
- **Guy** : on peut
on peut se relever ?
ça m'étreint là
c'est toutes ces années qui m'étreignent
- **Véronique** : oui
même si pendant toutes ces années j'aurais préféré que ce soit mes bras qui t'étreignent plutôt que des oiseaux noirs perchés sur ton crâne
- …
- …
qu'est-ce que tu fais ? tu pleures ?
- **Guy** : oui

LE NŒUD

- **Véronique** : il y a toujours un moment dans la vie où il faut défaire un nœud
prends la chaise
mets-la dans l'angle là à ma main gauche
assieds-toi
moi je positionne la table de biais vers les spectateurs
comme ça mon corps n'est pas coupé en deux
je ne suis pas une femme tronc
je suis debout
je pose trois doigts sur l'angle de la table comme font les avocats
et je peux commencer à défaire le nœud

qu'est-ce qui t'a pris ?
tu te souviens comment on faisait l'amour ?
tu te souviens ?
pourquoi on fait l'amour ?
pourquoi on faisait l'amour nous ?
pourquoi les êtres humains font l'amour ?
ça correspond à quoi d'après toi le fait de faire l'amour ?
c'est une zone que tu peux définir ?
c'est une zone qui nous définissait ?
ça commence et ça s'arrête où ?
quand tu marches dans la rue tu vois les gens ?
tu vois comment ils font l'amour ?
tu crois que l'on peut dire en voyant marcher une personne comment elle fait l'amour ?
on pouvait le dire de nous ?
ça t'intéresse ?
c'est quelque chose qui un jour t'a intéressé de savoir ?
tu y as réfléchi au fait de faire l'amour ?
qu'est-ce que c'est ?
ça produit quoi sur le corps ?
ça produisait quoi entre nous ?
ça produit quoi entre les êtres humains ?
tu regardes dans la rue ça ?
tu le fais ça regarder ?

Les biographies

Pascal Rambert (1962)

Auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe.
En 2016, il reçoit le Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.
Il est artiste associé au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris à partir de janvier 2017, de El Pavón Teatro Kamikaz depuis septembre 2017, et auteur associé au Théâtre National de Strasbourg depuis 2014.
De 2007 à 2017, il est directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma).
Les créations de Pascal Rambert sont produites par *structure,* subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, et présentées internationalement : Europe, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Afrique de Nord, Russie, Asie, Moyen Orient.
Ses textes sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues : anglais, russe, italien, allemand, japonais, mandarin, croate, slovène, polonais, portugais, danois, espagnol, catalan, néerlandais, thaï, tchèque et grec.

Ses pièces chorégraphiques, dont la dernière *Memento Mori* créée en 2013 en collaboration avec l'éclairagiste Yves Godin, sont présentées dans les principaux festivals ou lieux dédiés à la danse contemporaine notamment Montpellier, Avignon, Utrecht, Genève, Ljubljana, Skopje, Moscou, Hambourg, Modène, Freiburg, Tokyo, New York.

Pascal Rambert a mis en scène plusieurs opéras en France et aux États-Unis.
Il est le réalisateur de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris.

Sa pièce *Clôture de l'amour*, créée au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey connaît un succès mondial. Le texte a reçu en 2012 le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre National du Théâtre. En 2013, Pascal Rambert a reçu le Prix de l'auteur au Palmarès du Théâtre.
Fin 2016, *Clôture de l'amour* aura été jouée plus de 180 fois, et traduite en 23 langues.
Il crée des adaptations de cette pièce en 10 langues : en russe au Théâtre d'Art de Moscou, en anglais à New York, en croate à Zagreb, en italien à Modène, Rome et au Piccolo Teatro de Milan, en japonais à Shizuoka, Osaka et Yokohama, en allemand à Berlin et au Thalia Theater de Hambourg, en espagnol à Barcelone dans le cadre du Festival International Grec et à Madrid, Festival de Otoño, et en danois à Copenhague, Aalborg, Aarhus et Odense, en mandarin à Pékin, en arabe au Caire en Egypte.

Après une tournée française, *Une (micro) histoire économique du monde, dansée*, créée au T2G-Théâtre de Gennevilliers en 2010, est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, Fujimi, Shizuoka et Miyazaki, en Allemagne, Hambourg et Karlsruhe, aux États-Unis, New York, Los Angeles et Pittsburgh, en Égypte, au Caire, et à Bangkok en Thaïlande.

Il crée son texte *Avignon à vie* lu par Denis Podalydès dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2013.

Pascal Rambert met en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès le 12 décembre 2014 au T2G-Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Soixante représentations de celle-ci seront ensuite données en tournée en 2015, à Lyon, Vidy Lausanne, Poitiers, Modène, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Paris au Théâtre National de Chaillot, Orléans, Châteauvallon et Valenciennes.

En 2016, il met en scène la version italienne, *Prova*, au Teatro Arena del Sole de Bologne et au Piccolo Teatro di Milano, et en 2017 *Ensayo* version espagnole, à Madrid.
L'Académie Française a décerné son Prix annuel 2015 de littérature et de philosophie, à Pascal Rambert pour *Répétition*.

En juin 2015, dans l'espace nu du Théâtre des Bouffes du Nord, Pascal Rambert présente cinq de ses pièces : *Memento Mori*, *Clôture de l'amour*, *Avignon à vie*, *De mes propres mains* et *Libido Sciendi*.

Il crée en janvier 2016 sa pièce *Argument* écrite pour Laurent Poitrenaux et Marie-Sophie Ferdane au CDN Orléans/Loiret/Centre, puis la présente à La Comédie de Reims et au T2G-Théâtre de Gennevilliers.

Il a écrit récemment, *Actrice* pour les acteurs du Théâtre d'Art de Moscou qu'il mettra en scène en France le 12 décembre 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec Audrey Bonnet et Marina Hands dans les rôles principaux, et qui tournera de Janvier à Mars 2018.

Actuellement il écrit *GHOSTs* pour des acteurs Taïwanais qu'il montera pour l'ouverture du Art Tapei Festival en août 2017.

En mai 2017, il met en scène son texte *Une vie* qu'il a écrit pour les comédiens de la Comédie-Française, au Théâtre du Vieux Colombiers à Paris.

Guy Delamotte

Après des études théâtrales, il participe à différents stages et groupes de recherche.
Il a été assistant de Jean-Paul Wenzel aux Fédérés, CDN de Montluçon. Depuis plusieurs années, il co-dirige avec Véro Dahuron le Panta-théâtre, équipe de recherche et de création théâtrale – centre de ressources des écritures contemporaines à Caen, lieu alternatif pour construire une parole d'aujourd'hui où il met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet... Il travaille avec A. Markowicz *Ivanov* de Tchekhov (1ère version), et entreprend un travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets : *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *L'Idiot*. Après le spectacle *Frida Kahlo*, il rencontre en 1997 Patrick Kermann et lui commande un texte, *Leçons de ténèbres*, créé en mars 2000. Il met en scène *Agatha* de Duras, *Richard III* de Shakespeare.
Il conçoit avec Véro Dahuron un spectacle multimédia d'après les photographies de Tina Modotti et interviews réalisés au Mexique, *Corpus_Tina.M.*
En 2006, il met en scène le texte de Zinnie Harris *Plus loin que loin*. En 2007, création de *Blast* de Philippe Malone et coproduction à la frontière mexicaine d'un texte de Fabrice Melquiot (dans une distribution mexicaine), *La Dernière Balade* de Lucy Jordan.
En 2009, il travaille sur *L'Affiche* de Philippe Ducros après un travail de laboratoire autour du conflit Israélo-palestinien et plusieurs voyages au Moyen Orient. En 2010, création de *Ça déchire !* commande à cinq auteurs sur la rupture.
En 2011, création de *Soudaine timidité des crépuscules* de Frédéric Sonntag, commande de texte dans le cadre d'un compagnonnage avec l'auteur. Spectacle pour deux acteurs et deux circassiens.

Puis, en 2012, il met en scène *Les Tentations d'Aliocha* d'après *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *Mary's à minuit* de Serge Valletti en 2013, et *Tristesse animal noir* de Anja Hilling en 2014. En 2015, il crée *Espía a una mujer que se mata* de Daniel Veronese, d'après Oncle Vania-Tchekhov.
En 2017, il fait la co-mise en scène, avec Véro Dahuron de *Broken*.
Dans le cadre du Festival Écrire et Mettre en scène Aujourd'hui, il travaille avec de nombreux auteurs étrangers (Carnevali, Steinbuch, Miro, Norzagaray, Benfodil, Krohn, Fourquet, Tantanian…).

Véro Dahuron
Après un doctorat de théâtre et des études de lettres classiques et modernes, ses premières expériences de comédienne l'amènent à participer à des ateliers de recherche avec notamment Claude Régy, Christian Rist et Ariane Mnouchkine et à travailler avec différents metteurs en scène : Chantal Morel, Jean-Paul Wenzel, Vincent Goethals, François Rancillac, Jean-Marc Bourg, Redbad Klynstra, Marek Kalita, Adel Hakim, Anne Torrès, Galin Stoev, Maya Bösch, Romina Paula, Alejandro Tantanian…
Elle co-dirige depuis 1991 Le Panta-théâtre avec Guy Delamotte et joue dans les différentes créations du Panta - Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Fleisser, Tchekhov… Elle participe au travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski, puis sur *Leçons de ténèbres* de Patrick Kermann et enfin sur *Richard III* de Shakespeare.
Parallèlement, elle mène tout un travail sur la vie et la correspondance de Frida Kahlo. En 2004, elle travaille sur l'œuvre photographique de Tina Modotti après un voyage au Mexique. En 2006, elle joue dans *Plus loin que loin* de Zinnie Harris. En 2007, elle conçoit et met en scène *BLAST* dans lequel elle joue également. En 2009, elle joue dans *L'Affiche* de Philippe Ducros. En 2010, elle passe commande à 5 auteurs sur le thème de la rupture et participe à la création de *Soudaine timidité des crépuscules* de Frédéric Sonntag en 2011. Puis, en 2012, elle adapte, avec Guy Delamotte, *Les tentations d'Aliocha* d'après *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski et interprète le rôle de Grouchenka. En 2013, elle joue *Mary's à minuit* de Serge Valletti dans une mise en scène de Guy Delamotte, puis dans *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling en 2014 et dans *Espía a una mujer que se mata* de Daniel Veronese, d'après *Oncle Vania*/Tchekhov en 2015.
En 2017, elle conçoit *Broken*, dont elle assure également la co-mise en scène avec Guy Delamotte.
Depuis 2011, elle est déléguée aux études théâtrales du Conservatoire de Caen.

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Projet artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre-ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi «institutionnel». Réseau parallèle, le Panta-théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta-théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta-théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.
Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette cité.
Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international…Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique, Algérie, Italie…, co-production internationale (Mexique, Finlande…).
Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse, Argentine….), qui depuis 20 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur «l'état du monde» par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche «commune» à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à

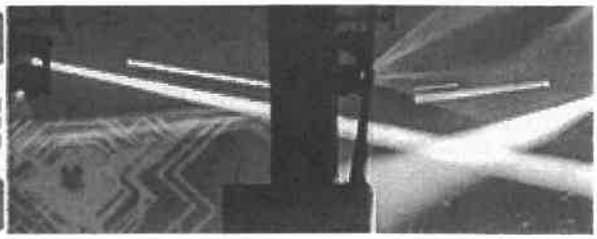
un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens pris dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps …)
Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.
Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.
C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festivals Écrire et Mettre en scène aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitation de spectacles contemporains) mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen, au lycée Malherbe, au lycée Allende, à l'Ecole des Beaux-arts de Caen, au Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

« Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert »

LA REVUE DU SPECTACLE .FR



Théâtre BRUNO FOUGNIES 30/04/18

"Reconstitution"... L'amour comme un besoin, une éthique, dans un spectacle capable de toucher au cœur

"Reconstitution", Théâtre de l'Aquarium, Paris

Après "Clôture de l'amour", Pascal Rambert revient fouiller les entrailles des sentiments amoureux pour en extraire cette fois le sublime, le sacré, l'intouchable beauté. Une femme, un homme, face à face dans un cérémonial païen vont tenter de revivre l'instant toujours trop fugace de leur amour. Ils vont s'étreindre par les mots, longtemps, bien longtemps après la rupture, au moment où l'éphémère de nos vies sonne à la porte. Un faux ludique pour un duo d'interprètes d'une rare sincérité.

Il faut dire que c'est à leur demande, leur souhait (Véro Dahuron et Guy Delamotte, également codirecteurs du Panta Théâtre de Caen) que l'auteur a produit ce texte suite à une rencontre où liens artistiques et humains se sont tissés d'un même élan. C'est sûrement grâce à ce respect réciproque que ce spectacle a pu voir le jour dans la sobriété, la retenue et la puissance par lesquelles il est parcouru. Un spectacle que l'auteur a décidé de mettre en scène.

Un espace nu, clinique, sol clair, lumière blanche et quatre grandes tables en inox au fond, chacune surchargée d'effets hétéroclites : piles de boîtes en carton, attirail de cuisine, outils et bric-à-brac. Tables à roulettes, chaises en fer, machine à fumée, tuyau d'arrosage, fils électrique, tout un attirail pour cette expérience, on dirait, voulue, décidée, organisée par les deux protagonistes : l'homme, la femme.

Cela commence en fermant la porte sur l'extérieur : ils sont seuls dans cet espace sans confort, sans âme, clos. Et l'on sait que tout a été fait pour qu'ils ne soient pas dérangés, ni distraits de ce qu'ils ont à faire. Une reconstitution. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cette (procédure) chose que la justice pratique pour découvrir in situ, in visu, ce qui s'est passé réellement lors du drame, du crime ou de l'accident.
Tout est dit dès le début : le lieu où nous sommes - une salle louée par les protagonistes -, les éléments du décor - des objets apportés par chacun d'eux, qui vont servir à ce qui va se passer - et qui ils sont - une femme et un homme qui se sont aimés. Un balisage qui pourrait paraître castrateur de l'imaginaire et qui, bizarrement, va nous faire rentrer dans l'histoire en empathie totale avec les deux interprètes/personnages. Le spectacle frôle la confusion, volontairement.

C'est de ce réel volontairement affiché et de la fiction racontée ici, de ce frottement entre ces deux univers que naît le sens, la beauté, la grâce. Rarement la thématique de l'amour, telle une constatation mythologique, trouve son verbe comme ici. Dans ce cérémonial que les deux acteurs vont réaliser se joue non pas seulement l'appel au souvenir de cet amour passé, avec son petit lot de reproche, mais surtout un hymne à ce qui est mis ici en exergue : la fatalité qu'est l'amour pour les humains.

C'est pourquoi cette pièce est susceptible de toucher quiconque, car elle traite de cela : ce manque viscéral que ressent l'être humain dans sa solitude, cette amputation émotionnelle qui ne peut être comblée que par l'autre, celui pour qui le cœur et le corps vibrent soudain, et qui est comme la définition même de l'être humain. Une créature en manque. Manque de l'amour que l'on n'a pas encore, manque de celui que l'on a et manque de celui que l'on a perdu.

Avec une simplicité de mots toute belle mais une poétique qui parvient à s'attacher à l'essentiel, la flamme, la braise et la cendre, Pascal Rambert écrit et met en scène un moment fort qui touche à la tragédie humaine. Celle qui est inscrite dans nos quêtes de civilisation. Celle qui dit qu'il y a dans l'humain une fatalité d'aimer et que cette fatalité peut être comme une définition de l'humain.

Avec leur passé, leurs armes propres à chacun, leurs métiers, leurs adresses et leurs maladresses, et sans doute une émotion souterraine due à leurs passés communs, Véro Dahuron et Guy Delamotte sont les créateurs sensibles et vrais de ces personnages, et les porteurs d'un drame beau comme rêve car il est comme la raison d'une vie.

Le Monde

RECONSTITUTION – Texte et mise en scène Pascal Rambert – Avec Véro Dahuron et Guy Delamotte – Création au PANTA THEATRE 24 Rue de Bretagne 14000 CAEN – lun. 19 au vend. 23 mars – Reprise au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes – Route du champ de manœuvre PARIS – Du mercredi 9 au mercredi 23 mai 2018 –

Publié le 25 mars 2018

Mise en scène/scénographie/lumières Pascal RAMBERT
Avec Véro DAHURON Guy DELAMOTTE
Régie lumière Fabrice FONTAL Régie générale / plateau Valentin PASQUET
Production Le Panta-théâtre / Coproduction structure production

L'idée est dangereuse, celle de vouloir revivre une émotion de jeunesse, une histoire d'amour révolue mais qui a pu marquer au fer rouge toute une existence.

Jouer avec le feu, celui des émotions les plus intimes, c'est la proposition de Pascal RAMBERT à travers cette pièce *Reconstitution*, dédiée à ses deux interprètes Véro DAHURON et Guy DELAMOTTE.

L'amour parle toujours d'éternité, et ce faisant fait de la mort le point de rupture irrévocable.

Véronique et Guy ont vécu un coup de foudre. Ils se sont brûlés par amour. Mais la vie joue des tours, ils se sont séparés. Une trentaine d'années plus tard, Véronique invite Guy à rejouer l'événement de leur rencontre fusionnelle.

Véronique donne l'impression de labourer dans la chair de Guy lequel se laisse faire démuni face à la violence de Véronique, son désespoir, ses ressentiments.

L'espace de leurs retrouvailles est assez terrible. C'est un grand gymnase, un lieu extérieur, sans d'autres repères que des tables, des piles de cartons. Difficile de se raccrocher au vide, Véronique le sait qui a tout prévu, qui dirige les gestes de Guy, l'entraine vers elle, planifie leur distance.

La distance avec l'homme qu'elle a aimé, Véronique l'a intériorisée au point de pouvoir s'en servir comme d'un tapis roulant qui va la livrer tout entière à sa douleur.

Véronique voudrait faire l'histoire du corps de Guy, elle voudrait continuer à le posséder alors que ni lui ni elle ne se possèdent eux-mêmes.

Reste juste cette potentialité de revivre un moment du passé, ce qui est absurde en soi mais génère déjà un peu de vie, fait appel à l'imagination.

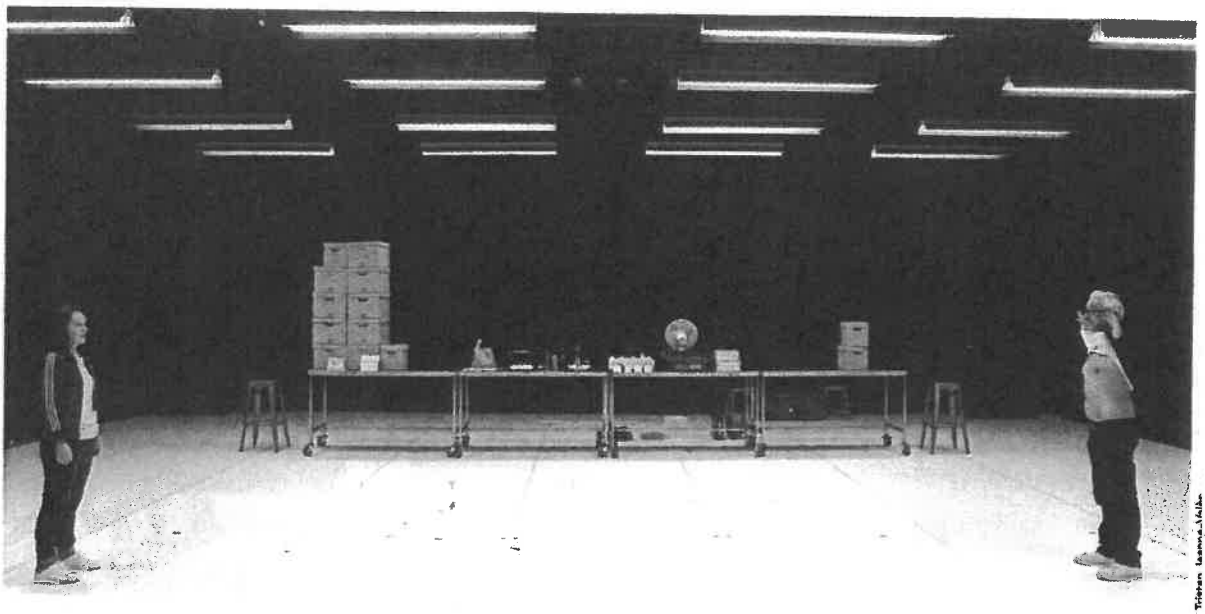
C'est un texte de chair que nous livre Pascal RAMBERT à travers la révolte de Véronique.

Un texte qui fait mal qui est cru mais parce qu'il force cette chair de femme et d'homme à parler, nous émeut, nous bouleverse.

Comme Mallarmé, nous n'avons pas envie de dire *« La chair est triste hélas et j'ai lu tous les livres ».*

La chair ne ment jamais, elle qui fait écho à toutes nos émotions. Percutée par l'amour, elle irradie.

Paris, le 25 Mars 2018 - Evelyne Trân



Tristan Jeanne-Valès

Retour de flammes

Comme une suite attendue à son fameux *Clôture de l'amour*, **PASCAL RAMBERT** orchestre les retrouvailles amoureuses d'un couple avec *Reconstitution*, sa dernière pièce.

TÉMOIGNER DE CE QUI ARRIVE DANS LA VIE est au cœur du théâtre de Pascal Rambert et la genèse de son ultime opus, *Reconstitution*, ne déroge pas à cette règle. Auteur d'un hit planétaire avec la scène de rupture monstre qu'est *Clôture de l'amour*, Pascal Rambert ne s'est pas contenté du prestige de faire voyager sa pièce dans de grands théâtres à travers le monde. Il a aussi fait le choix de la faire tourner partout en France au gré de ses affinités dans des lieux bien plus confidentiels.

C'est ainsi qu'en 2015, il se retrouve avec sa partenaire Audrey Bonnet à présenter *Clôture de l'amour* au Panta-Théâtre de Caen. Consacrée aux écritures contemporaines, la petite salle est codirigée par un couple réunissant l'actrice Véro Dahuron et le metteur en scène Guy Delamotte.

Le courant passe tout de suite entre eux. Tant et si bien qu'au final, c'est d'une commande d'écriture qu'accouche leur rencontre. Trois années passent avant que naisse *Reconstitution*. Mise en scène par Pascal Rambert, la pièce réunit les deux directeurs dans le sur-mesure d'un texte qui leur est dédié.

Pour mieux nous entraîner vers cet ailleurs où va se bâtir *Reconstitution*, l'auteur accroche ses premiers wagons à une situation de départ faisant référence à *Clôture de l'amour*. Véro Dahuron et Guy Delamotte sont d'une autre génération, leur entrée sur le plateau dans des costumes inspirés par ceux portés par Audrey Bonnet et Pascal Rambert est l'occasion d'un premier trouble qui vous pince le cœur. Jouant de cette différence d'âge, l'auteur pointe avec cruauté les stigmates du temps qui passe. Les personnages que sont Véro et Guy nous apparaissent alors comme les incarnations de ceux de *Clôture de l'amour* se retrouvant vingt ans plus tard.

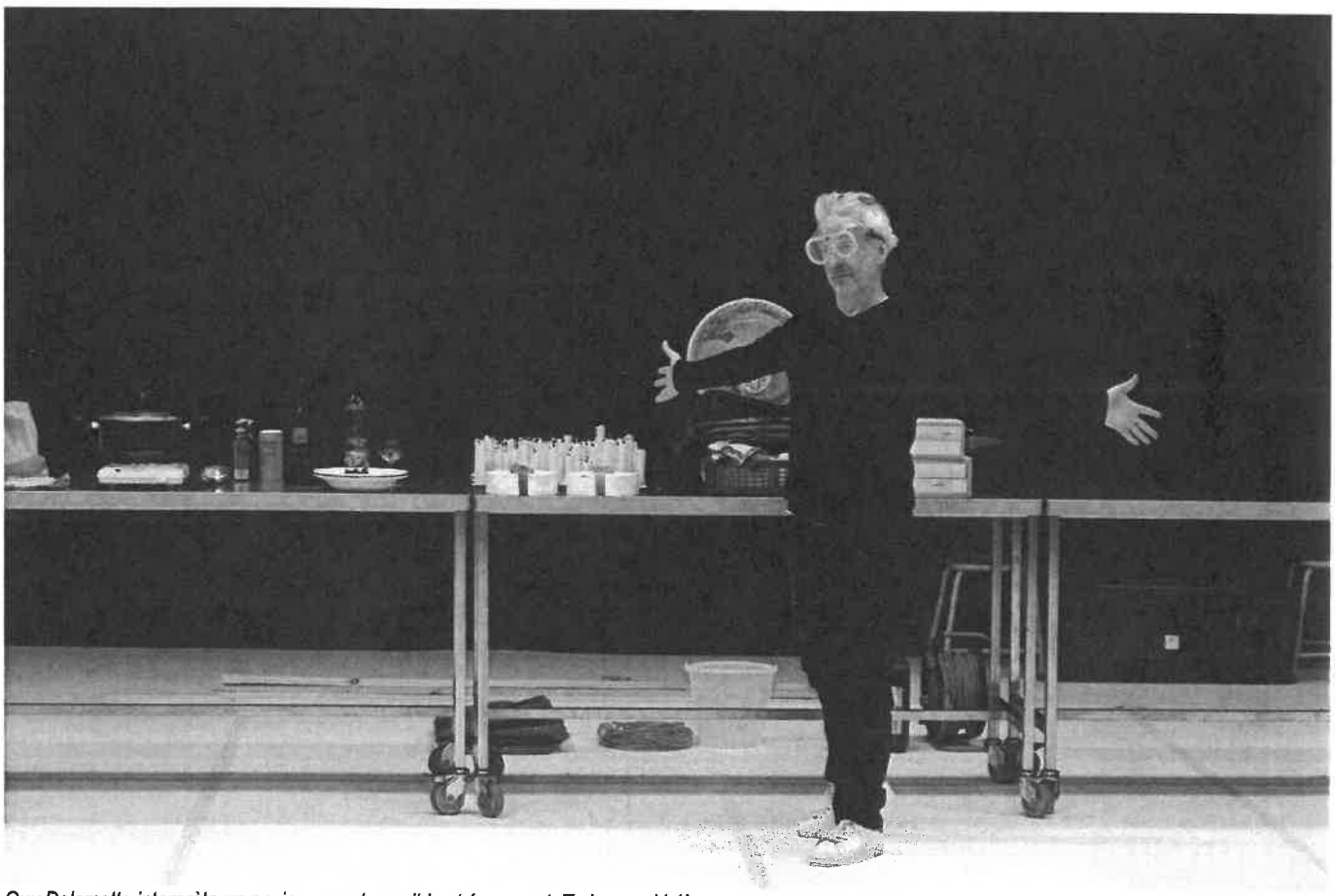
S'affranchissant de l'idée que l'amour est un privilège réservé à ceux qui sont encore du côté de la jeunesse, Pascal Rambert témoigne avec une grande sensibilité d'une aimantation pouvant lier deux êtres tout au long de l'existence.

Face à une longue table couverte d'une foultitude d'accessoires, ces deux-là vont renouer avec la situation de hasard qui a présidé au coup de foudre de leur rencontre initiale. S'amusant à faire théâtre de tout bois, Pascal Rambert invente la mise en branle d'un grand bricolage au service d'une thérapie de couple aussi cocasse qu'irréaliste. En dire plus ne ferait que *spoiler* le passionnant suspense d'un spectacle où chaque carte abattue modifie le regard qu'on porte sur leur histoire. Sachez seulement que l'exercice de style brillant offre à deux âmes l'occasion de se mettre à nu ; il se partage comme un secret révélé et s'inscrit pour longtemps au plus intime de nos mémoires. **Patrick Sourd**

Reconstitution Texte, scénographie, lumière et mise en scène Pascal Rambert, avec Véro Dahuron et Guy Delamotte. Du 9 au 23 mai, Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, Paris XII^e^, theatredelaquarium.net

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Théâtre. Peut-on vraiment faire renaître un amour défunt ?



Guy Delamotte interprète un ancien amant sensible et émouvant. T. Jeanne-Valès

Avec *Reconstitution,* Pascal Rambert propose un voyage intime dans les zones sombres d'une ancienne vie commune. Quand il semble possible de se remémorer ce qui est sans doute irrémédiablement perdu.

Sous la lumière froide d'une forêt de tubes néon, dans une ambiance de hangar, de plateau de théâtre sans magie, perdus dans un espace trop vaste pour eux, un homme et une femme. En baskets, pantalons de jogging, sweat-shirts. L'heure n'est plus aux apparences séductrices. Le poil a blanchi. Le sourire s'est affaissé. Jadis, ils ont formé un couple. De parents même. Leur fille, adulte désormais, refuse de parler à sa mère. Pascal Rambert, l'auteur et metteur en scène, ne livre pas toutes les clés.

L'homme et la femme ont imaginé une « reconstitution » de leur histoire. Qu'ils tentent ici. Ambition difficile, voire impossible. C'est aussi ce que Rambert veut nous dire. Sur quatre grandes tables munies de roulettes, un bric-à-brac d'objets plus ou moins utiles et utilisés dans le spectacle, et surtout quelques piles de boîtes de carton, contenant les trésors de la mémoire. Mais peut-on encore partager de si petits souvenirs communs après tant de séparations ?

Timides comme au premier jour, plus fragiles peut-être

Véronique Dahuron et Guy Delamotte, qui animent à Caen le chaleureux Panta Théâtre, où Reconstitution a été créé le 19 mars dernier, sont les deux personnages de ce voyage au pays de l'intime. Avec la maladresse des vieux complices qui se retrouvent, ils sont Guy et Véronique, timides comme au premier jour, plus fragiles peut-être. Sensibles et émouvants.

D'abord à distance, comme deux animaux fatigués, ils s'observent. Masquent les petites manies qui ont germé loin l'un de l'autre. On apprend que la rupture fut masculine. Que la douleur, chez elle, est restée vive. Jusque dans la soupe qu'elle prépare, avec des carottes, des navets, et quelques pages des livres qui ont jalonné ces existences malmenées. On ne saura rien de plus de ce temps-là.

La rencontre, dans ce lieu neutre, équipé de plusieurs accessoires de l'illusion, une bâche bleue pour le ciel, une machine à fumée pour la brume, un ventilateur pour le vent... convoque les souvenirs. « Tu te souviens comment on faisait l'amour ? Pourquoi on faisait l'amour, nous ? Pourquoi deux êtres humains font l'amour ? » interroge Véronique. Reconstitution n'en reste pas là. Car une autre incertitude se profile. Celle de la maladie. Le « cancer du sein » de Véronique, admis sans drame. Mais une fois encore Pascal Rambert brouille les pistes. Quelle issue pour le mal ? Quels soins ? Quelle suite ? La rencontre prend alors une autre dimension, accentuant les doutes, les questionnements que chacun ne peut éviter. Et si tout cela n'était qu'un rêve, qu'un mirage, qu'un cauchemar ? Peut-être Véronique n'est-elle déjà plus qu'un souvenir. Et Guy ?

Les deux corps usés offrent leur nudité brute

Dans un éclairage enfin apaisé, quand ils n'ont plus rien à se dire, les deux anciens amants, lentement, se déshabillent. Avec naturel. Sans exhibitionnisme. Juste pour offrir leur nudité brute. Celle de corps naturellement usés. Puis, ensemble, ils se couchent, toujours en silence, sur deux des grandes tables métalliques, qui semblent aussi froides que celles d'une morgue. Et ils s'endorment, elle d'abord. Peut-être pour toujours. Jusqu'à la dernière seconde, Rambert laisse chacun libre de choisir sa réponse, son univers, en fonction de sa vie intime et unique. En cela Reconstitution est également universel. Intense, tendre et d'une grande beauté indéfinie.

Gérald Rossi
Lundi, 30 Avril, 2018

Émission LA DISPUTE du 14 mai 2018 – Arnaud Laporte
https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/theatre-nevrotik-hotel-a-la-trace-et-reconstitution

Ce soir dans La Dispute théâtre, Michel Fau incarne de nouveau une diva aux côtés d'Antoine Kahan dans "Névrotik-Hôtel", Pascal Rambert reconstitue la première rencontre d'un couple 20 ans après et Alexandra Badea et Anne Théron nous proposent d'accompagner Clara dans son enquête avec "A la trace".

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public
T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public
T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com